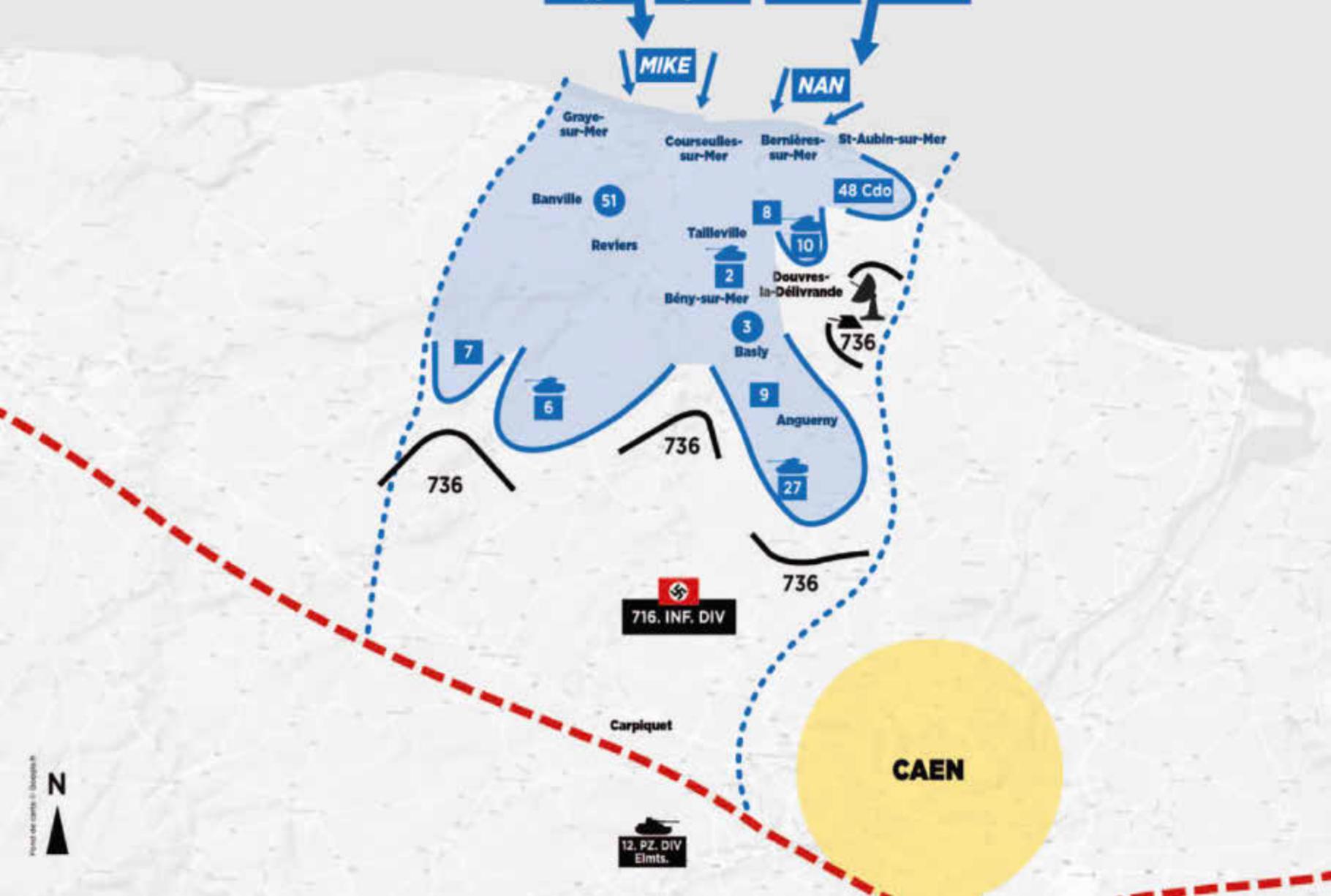


**Le secteur JUNO  
le 6 juin 1944 à minuit**

<b>3 CDN DIVISION</b>			
H.Q. 2 Cdn Armd Brd			
9 Cdn Brigade			
7 Cdn Brigade / 8 Cdn Brigade			
12 & 13 Cdn Fd Regts RCA / 14 & 19 Cdn Fd Regts RCA			
48 (RM) Cdo			
1 C Scot R / R de Chaud			
R Wpg Rif	Regina Rif	G.O.R. of C	N Shore R



# Introduction

Entre *Sword* et *Gold*, la plage de *Juno* comprise entre Graye-sur-Mer et Saint-Aubin-sur-Mer, est réservée à la 3<sup>e</sup> division d'infanterie canadienne du général Rod Keller. Celle-ci ne sera pas seule lors de l'assaut. Les chars de la 2<sup>e</sup> brigade blindée et les Britanniques du No. 48 (*Royal Marine*) *Commando* doivent appuyer les premières vagues. L'objectif des Canadiens est d'établir la jonction avec les Britanniques débarqués sur *Sword* et *Gold*. Sur le plan militaire, l'aérodrome de Carpiquet à l'ouest de Caen est l'objectif prioritaire.

Avant cela, dès 5 h 30, le croiseur *Belfast* pilonne lourdement les défenses allemandes, notamment la batterie de Ver-sur-Mer. Pendant une heure et demie, les positions allemandes sont bombardées par les navires de la *Royal Navy* et les avions de la *RAF*.

C'est avec dix minutes de retard sur l'heure H et par rapport à *Sword* et *Gold* que se déroule le débarquement des Canadiens. La forte houle conjuguée à la présence de récifs rocheux ne

pouvant être franchis que par haute mer a contraint les Alliés à retarder l'heure initiale de l'assaut.

À partir de 7 h 55, alors que les obstacles de plages sont recouverts par la marée montante, les premiers échelons de la 3<sup>e</sup> division (7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> brigades d'infanterie) débarquent sur un front de 8 km, à Bernières-sur-Mer, Courseulles-sur-Mer, Graye-sur-Mer et Saint-Aubin-sur-Mer.

Courseulles et Bernières seront partiellement libérés vers 10 h 00, Saint-Aubin vers 11 h 30, Graye ne le sera qu'en milieu d'après-midi.

Sur les plages que les troupes du Génie ont peiné à désengorger, les pertes de l'infanterie ont été lourdes. Mais à force d'énergie et avec l'arrivée des deuxièmes vagues d'assaut les lignes sont progressivement enfoncées, permettant aux unités canadiennes de se diriger dans un inextricable embouteillage sur les plages vers l'intérieur des terres en direction de Revières et Fontaine-Henry, communes libérées dans l'après-midi, puis vers le Fresne-Camilly.

*Dans les dunes de Courseulles, évocation des éléments défensifs allemands auxquels ont dû faire face les troupes d'assaut canadiennes le 6 juin au matin.*



## Le contexte historique



À la mi-journée, tandis que la marée parvenue au plus haut de la plage rend la circulation dans la tête de pont particulièrement compliquée, la 9<sup>e</sup> brigade débarque à son tour à Bernières pour s'élancer aussitôt vers Villons-les-Buissons au nord de Caen.

Libéré dans la soirée par les *North Nova Scotia Highlanders*, Villons marquera la limite la plus au sud de la progression de la 3<sup>e</sup> division canadienne au soir du 6 juin.

Tandis que les villages de Bény-sur-Mer et Basly sont libérés dans l'après-midi par le Régi-

ment de la Chaudière, les Allemands s'accrochent à la station radar installée à la sortie du village.

De leur côté, les soldats du *North Shore (New Brunswick) Regiment* ont atteint Tailleville où le château abrite le poste de commandement du II<sup>e</sup> bataillon du 736<sup>e</sup> régiment d'infanterie allemand. Ils y resteront bloqués jusqu'à l'arrivée des blindés du *Fort Garry Horse* leur permettant de s'emparer de la position dans la soirée.

*En haut : vue d'ensemble du musée du Centre Juno Beach, une vue d'ensemble du parc où matériels militaires côtoient les bunkers allemands du 6 juin 1944, non loin des plages canadiennes du débarquement.*

*Ci-contre : des éléments de la 9<sup>e</sup> brigade débarquent à Bernières-sur-Mer en fin de matinée, 6 juin 1944. © CRT de Normandie*







# Première partie : les Canadiens à l'assaut des plages de Juno

# Un assaut meurtrier

## Le débarquement à Graye-sur-Mer

Vers 7 h 50 devant Graye-sur-Mer, les compagnies d'assaut B et D du *Royal Winnipeg Rifles* et la compagnie C du 1<sup>er</sup> bataillon du *Canadian Scottish Regiment* – sans les blindés amphibies initialement prévus car retardés suite à une erreur de navigation – se heurtent sur les plages *Mike Red* et *Mike Green* au WN 31. La compagnie B du *Royal Winnipeg Rifles* débarquée au pied du WN 31 perd d'un seul coup une vingtaine d'hommes. Les combats sont durs, pour la compagnie B : 48 morts et 85 blessés sur un effectif de 160 hommes. Au soir du Jour J, ils ne seront plus que 26 en état de combattre.

Après le débarquement de tous les chars DD (« *Duplex Drive* ») du 1<sup>st</sup> *Hussars* vers 11 h 00, une piste de dégagement ouverte à travers un champ de mines permet à la compagnie D, débarquée sans encombre à l'ouest du WN 31, de s'extraire de la plage pour nettoyer le village.

Dans l'après-midi, Graye-sur-Mer tombe enfin aux mains des Canadiens. Sur la route de la compagnie C du *Canadian Scottish Regiment*, débarquée entre La Valette et Vaux, se dresse un point de résistance constitué par le sanatorium, à l'ouest du bourg, dans le château de Vaux.

Défendue par quelques artilleurs russes de l'*Ostbataillon 441*, cette position restera le soir

du 6 juin aux mains de l'ennemi avant de tomber le lendemain.

Entretiens, le *Canadian Scottish Regiment* aura libéré, en compagnie du *Royal Winnipeg Rifles*, les villages de Sainte-Croix, Colombier-sur-Seulles et Pierrepont où la ligne « *Elm* », première ligne d'objectif du Jour J, est atteinte. La seconde, la ligne « *Oak* », placée sur la voie ferrée Bayeux-Caen, ne sera pas atteinte ce jour-là.

Depuis 1977, un char Churchill Petard de la 79<sup>e</sup> division blindée du général Percy Hobart est présenté au public dans les dunes aux abords de la plage. Débarqué avec le *Team 1* de la 6<sup>th</sup> *Field Company* à l'aube du 6 juin, ce char du génie s'était rapidement enlisé dans un fossé marécageux à la sortie de *Mike Beach*, avant de servir de point d'appui à un pont du génie pour permettre le passage des blindés. Sur les six membres de l'équipage, trois furent tués par les mines et les mortiers, trois autres furent blessés.

Jusqu'en 1976, un pont permettait de gagner la plage par dessus un ruisseau. Sous ce pont demeurait toujours ce char enfoui. Le blindé fut enfin dégagé et restauré en novembre 1976.

Un monument à la mémoire des *Royal Winnipeg Rifles* a été érigé à Courseulles devant le secteur Mike.





La plage de Graye-sur-Mer avec, au fond, les vestiges du point fortifié allemand, le WN 31, qui a décimé une partie du Royal Winnipeg Rifles au moment du débarquement.



*En haut et à gauche : ce qu'il reste aujourd'hui casemate du WN 31 qui abritait, au moment du débarquement, une redoutable pièce de 75 mm.*

*Ci-contre : vue aérienne du débarquement des troupes canadiennes sur la plage de Graye-sur-Mer. © DR*





Le char du 1<sup>st</sup> Team de la 6<sup>th</sup> Field Company enfoui à la sortie de Mike Beach a été dégagé et restauré en 1976. Il est aujourd'hui un des témoignages forts du débarquement des Canadiens sur la plage de Graye-sur-Mer. À proximité, un petit monument a été érigé en mémoire de l'équipage du char dont une partie a perdu la vie à cet endroit à l'aube du 6 juin 1944.



